

Lamarck : Thèse de la transmission des caractères acquis

Jean-Baptiste Pierre Antoine de Monet, chevalier de Lamarck (1er août 1744, Bazentin, Somme–28 décembre 1829, Paris) fut un biologiste français.

Illustration : Galerie des naturalistes de J. Pizzetta, Ed. Hennuyer, 1893 (tombé dans le domaine public)



Sa thèse sur l'évolution est que les individus s'adaptent pendant leur vie notamment en utilisant plus ou moins certaines fonctions organiques, qui se développent ou s'atténuent en rapport. Ces traits sont ensuite transmis à ceux pour lesquels ils participent dans la reproduction (enfant).

D'après la formulation originale de Lamarck, le déroulement du changement évolutif est le suivant : les circonstances modifient les besoins, ceux-ci modifient les usages des organes, à la suite de quoi les organes s'altèrent ou se renforcent. Les organes utiles et utilisés se développent, et la dégénérescence n'affecte que les conformations qui restent sans usage, donc inutiles. L'usage découle de l'utilité, et l'utilité tient au besoin.

Les raisonnements fondés sur ces prémisses lamarckiennes se sont maintenues en anthropologie jusque dans la seconde moitié des années soixante-dix.

«Le besoin crée son organe» (Engels, *Le rôle du travail dans la transformation du singe en homme*, 1896): une proposition de ce type vient à l'appui d'un raisonnement où, par exemple, le besoin de langage explique l'origine du larynx humain et des organes de la bouche indispensables à la parole (conformément à la première loi de Lamarck).

Œuvres de Lamarck:

Philosophie zoologique (1809) et *Histoire naturelle des animaux sans vertèbres* (1815-1822)

Liens :

Bioscope : http://www.fundp.ac.be/bioscope/1809_lamarck/lamarck.html

Dossier Jean-Baptiste de Monet, chevalier de Lamarck :

http://agora.qc.ca/mot.nsf/Dossiers/Jean-Baptiste_de_Monet_chevalier_de_Lamarck

Œuvres et rayonnement de Jean-Baptiste Lamarck : <http://www.crhst.cnrs.fr/i-corpus/lamarck/>

Wikipedia : http://fr.wikipedia.org/wiki/Jean-Baptiste_Lamarck

Charles Darwin a écrit à propos de Lamarck en 1861:

« Lamarck est le premier homme dont les conclusions sur le sujet retiennent l'attention. Il a rendu l'éminent service d'attirer l'attention sur le fait que la probabilité de tout changement du vivant est le résultat de lois et non d'interventions miraculeuses. »